

Serment de Covadonga actualisé : plus une minute de repos tant que les Maures tiendront une parcelle de France

écrit par Jean Lafitte | 1 novembre 2016



Souvenir / Recuerdo de Covadonga (722)

Ce matin, 1^{er} novembre, je suis allé à la messe avec en mains, comme à l'ordinaire, la petite brochure en français *Magnificat*, qui me sert de missel. Étant un peu en avance, j'ai voulu me renseigner sur l'illustration tout en couleurs de la couverture. Et le message prophétique que j'ai cru y trouver m'a décidé à le partager avec mes amis, car il est gage d'espérance. Les Résistants espagnols qui ont prononcé le fameux serment de Covadonga en 722 ont fini par gagner...

Je dois cependant donner en préambule quelques informations pour ceux d'entre eux qui seraient un peu perdus par le sujet. D'abord, sur *Magnificat* : il se présente comme « une revue mensuelle qui vous accompagne chaque jour sur le chemin de la prière de l'Église et vous aide à développer votre vie spirituelle selon votre vocation propre. »

(<http://français.magnificat.net/accueil/decouvrir>). Vous trouverez à ce lien toutes indications utiles, et notamment que la revue existe aussi en espagnol et en anglais.

Et sur l'*Apocalypse* : contrairement à ce que laisserait entendre l'adjectif *apocalyptique*, *apocalypse* n'a rien à voir avec cataclysme ou catastrophe, c'est tout simplement une « révélation », donc une « prophétie » si elle porte sur l'avenir. Sur celle attribuée à St Jean l'apôtre, on se rapportera utilement à son *Introduction dans la Bible de Jérusalem* :

<http://www.bibliauniversalis3.com/chapitre4.php?version1=JER&version2=LSG&version3=LSG&version4=LSG&livre=REV&chapitre=1&filtre=111111111&affichage=1>

Comme dans les *apocalypses* juives qui l'ont précédée, celle-ci décrit des visions chargées de symboles que Dieu a procurées à l'auteur.

La messe de ce jour de Toussaint offrait en 1^{ère} lecture un passage de ce livre (chapitre 7, versets 2-4 et 9-14). D'où sans doute l'image de couverture, suivie ici des quelques lignes de présentation du bas de la 4^{ème} de couverture, et enfin du commentaire de la p. 432 :

*Couverture : Christ transportant le Livre de Vie, enluminure tirée du commentaire de l' Apocalypse du Beatus de León (1047), Facundus, Bibliothèque nationale d'Espagne, Madrid, Espagne. © Bridgeman Images. (Lire notice, p. 432.)*432

Ah ! si tu déchirais les cieux et descendais !

Pierre-Marie Varennes*

Œuvre présentée en couverture

Au début du VIII^e siècle, toute l'Espagne est passée sous domination islamique. Toute ? Non, car retranchés dans des grottes inaccessibles au cœur des Pics d'Europe, des chrétiens refusent de se soumettre.

Et pourtant les méthodes de répression utilisées par les envahisseurs ont jusqu'ici découragé toute velléité d'opposition : les villes et villages sont ravagés et brûlés,

les femmes et les enfants sont islamisés de force et réduits à un infamant esclavage, les hommes sont tous tués, le plus souvent crucifiés***.

En 722, ces farouches résistants prêtent le fameux serment de Covadonga ** : « *Nul Espagnol ne prendra plus de repos tant que les Maures tiendront encore une parcelle de la péninsule Ibérique, fût-elle de la taille d'un noyau d'olive.* »

Et ils fondent le royaume des Asturies, d'où va partir toute la Reconquista.

Dans ce contexte, l'Apocalypse de saint Jean devient le garant de leur espérance humaine et chrétienne. Aucun d'entre eux ne doute qu'il est acteur des révélations divines qui se réalisent dans l'histoire : l'islam n'est-il pas la Bête immonde surgie de la mer ? Les armées islamiques ne sont-elles pas les forces sataniques qui sèment l'effroi et la mort ? A ce petit reste des témoins du Christ en terre d'Espagne, le dernier livre de la Bible donne l'assurance qu'au bout du combat, le Christ reviendra dans la gloire pour couronner la victoire des forces du bien et inaugurer sur terre un règne de mille ans de paix. **L'illustration de la couverture de ce mois a été peinte au cœur du réduit chrétien, en 1047**, pour affermir son esprit de résistance. Son style réalise une synthèse très originale entre les influences wisigothiques et romanes, mais aussi arabes et coptes.

Picasso sera fasciné par cet art naïvement stylisé et s'en inspirera, notamment pour sa grande fresque apocalyptique, *Guernica*. Ici, sur un fond à trois bandes sang et or est représentée la parousie du Christ : *Voici qu'il vient avec les nuées, tout œil le verra [...] Oui ! Amen !* (Ap 1,7). Aux cieux, quatre anges se préparent à rassembler les élus des quatre vents, c'est-à-dire des quatre points cardinaux. En bas, sur une terre rouge du sang des martyrs, les élus qui ont traversé la grande épreuve se réjouissent : *Béni soit celui qui vient, le Christ, le Roi de*

l'univers ! Paix sur la terre et gloire à Dieu au plus haut des cieux !

Notes J.L.

* Directeur de la rédaction, pseudonyme de Pierre-Marie Dumont.

**Au premier tiers (65 km) de l'axe Oviedo-Bilbao. Sur la bataille de Covadonga, voir https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_Covadonga

*** Don Ignacio Castellar, *Nuevo compendio de la historia de España*, Paris : Truchy, 1852, p. 35.

Cuarta época – Dominación de las Sarracenos, y serie de los reyes de Asturias y León (716-1714).

Lamentables fueron los estragos que padeció España en la venida de las naciones bárbaras del Norte, suevos, alanos, silingos, hunos, vándalos y godos, que sentando en ella su absoluto dominio, su ferocidad, su tenacidad en el arianismo, fueron causa de calamidades sin cuento; pero todavía tolerables si las comparamos con las atrocidades y barbarie de los mahometanos que nos inundaron el año 711, perdida la batalla de Guadalete. De esto vamos a tratar en esta *Cuarta Época*...

Quatrième Époque – Domination des Sarrasins, et série des rois des Asturies et de Léon (716-1714).

Lamentables furent les ravages que subit l'Espagne avec l'arrivée des nations barbares du Nord, Suèves, Alains, Silinges, Huns, Vandales et Goths, qui, établissant sur elle leur domination absolue, leur férocité, leur ténacité dans l'arianisme, furent cause de calamités sans nombre ; **mais encore tolérables si nous les comparons aux atrocités et à la barbarie des mahométans qui nous envahirent en 711, une fois perdue la bataille de Guadalete. Nous allons en traiter dans cette Quatrième Époque**...

Note de Christine Tasin

Serment de Covadonga actualisé en ce jour de Toussaint 2016 :

Nul Français ne prendra plus de repos tant que les Maures tiendront encore une parcelle de notre belle France, fût-elle de la taille d'un noyau d'olive.

Je signe à 4 mains.